poignets plus ou moins bien étudié, la poche qui ne ferme pas bien et se remplit d'eau, les coutures mal faites qui laissent passer l'humidité. Autant de petites choses auxquelles il faut prêter attention lors de son achat. Le pantalon de ciré, par contre, s'il est utile, n'est pas indispensable sur les îles.

● On peut apporter une **vareuse ou marinière de toile** dont le rôle essentiel est de couper le vent très efficacement.

● **Les chaussures**

Tout d'abord pourquoi porter des chaussures? L'expérience prouve que l'on se blesse facilement les pieds sur les bateaux ou sur les îles elles-mêmes. La plage de Penfret par exemple est faite non de sable courant, mais de maerl, sorte de concrétion calcaire souvent insupportable aux pieds habitués aux chaussures de ville. On a donc tout intérêt à porter des chaussures tout le temps car l'eau de mer empêche les blessures de se cicatriser [1]. Le choix de tel ou tel modèle est aussi très personnel. Il existe de nombreuses solutions : les sandalettes en plastique, très pratiques parce qu'on peut les mouiller complètement, mais elles laissent passer le maerl entre la plante des pieds et la semelle. Les chaussures de pont ou tennis restent mouillées longtemps mais, si on les porte avec des chaussettes, elles assurent une protection parfaite. Enfin, les bottes sont encombrantes et lourdes, mais elles tiennent chaud. Elles se remplissent souvent d'eau aux embarquements ou débarquements. Déconseillées à bord des dériveurs, elles sont très utiles pour les manœuvres de chaîne sur un bateau de croisière. Il ne faut pas oublier de les porter avec une paire de chaussettes de laine. L'achat des bottes est d'ailleurs aussi délicat que celui d'une veste de ciré. Faut-il les prendre doublées? si elles sont mouillées intérieurement, elles sont plus longues à sécher (en les laissant bourrées de papier journal un certain temps après un rinçage à l'eau douce, on obtient un assez bon séchage). Attention à la semelle qui doit être antidérapante et en caoutchouc blanc. Les semelles de caoutchouc noir laissent en effet des traînées sur les ponts des bateaux très difficiles à faire disparaître.

1. En outre, les chaussures protègent, le cou-de-pied particulièrement sensible aux brûlures du soleil.

● **Les crèmes solaires sont indispensables.** On attrape facilement des coups de soleil qui peuvent être très graves. Attention au dessus des pieds et aux mains. Les filles ne seront pas ridicules si elles apportent des crèmes hydratantes pour les mains, et même des gants de caoutchouc pour la vaisselle. On peut aussi porter des gants de voile qui augmentent considérablement la force sur les écoutes.

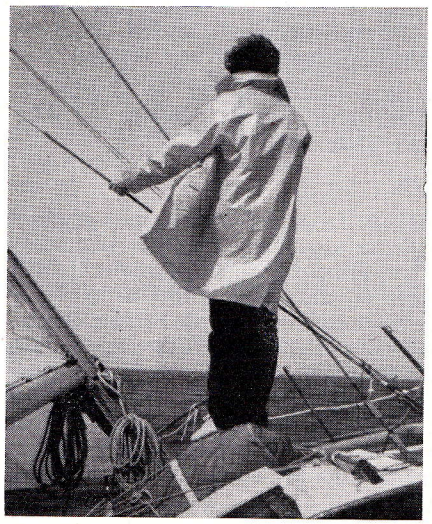
● Enfin on peut choisir, pour mettre tout cet équipement, **une valise ou un sac marin.** La valise permet un rangement commode, facilite la recherche de la petite chose dont on a besoin et qui, comme par hasard, se trouverait au fond du sac. Pourtant il existe maintenant des sacs à fermeture latérale.

En croisière

Pour la croisière, un problème supplémentaire se pose : comment garder des vêtements de réserve secs? Il est conseillé de se munir de nombreux sacs de plastique étanches, chaque sac pouvant contenir une partie spécialisée de l'équipement.

D'autre part, en croisière, on est amené à débarquer dans des ports où il est préférable de s'exhiber dans une tenue aussi propre que possible. Pour les courses-croisières, il faut souvent prévoir des vêtements que l'on puisse porter au cours des diverses réunions qui débutent ou terminent la course.

Pour la croisière, le combiné (**pantalon-veste-bottes**) est indispensable. C'est la partie de l'équipement qu'il faut étudier de près. On trouve maintenant des pantalons de ciré qui comportent, outre les bretelles indispensables, des pattes caoutchoutées que l'on peut enfiler par-dessus les bottes. La combinaison complète de ciré est difficile à mettre.

Il faut emporter ses affaires dans **un sac marin.** En arrivant à bord, on peut tout ranger dans des équipets et mettre le sac vide sous sa couchette. On peut aussi utiliser une housse plastique pour suspendre la tenue propre.

Marie-Odile BERNARDIN